

## L'affaire « Amway Peace Love »

Marc Vachon

Numéro 25, janvier–février 1983

Humour et farfelu

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44130ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vachon, M. (1983). L'affaire « Amway Peace Love ». *Liaison*, (25), 17–19.

# L'affaire "Amway Peace Love"

par Marc Vachon

- Dring! Dring!
- Réception, Rock Heaven Motel.
- 993-2114.
- Un instant. C'est occupé.

J'essaie, perché au-dessus d'un switchboard de motel, d'écrire mon article. Je travaille ici depuis dix ans et mon seul compagnon est ce téléviseur couleur à l'écran bariolé de rouge, de bleu et de vert où apparaissent les nouvelles de la journée sur une musique de fond.

En ce moment l'on peut entendre "I want to hold your hand" des Beatles pendant que sur l'écran on peut lire "L'agent Deschamp a tiré à bout portant sur le voleur."

- Dring! Dring!
- Réception.
- 225-3614.
- 235-3614, vous avez dit.
- Non! 2-2-5-3-6-1-4.
- Pardon, un instant s.v.p.

Maudit impatient, où en étais-je. Ah oui, depuis que Liaison m'a demandé d'écrire un article pour son numéro sur l'humour, plusieurs événements se sont produits. Peut-être est-ce dû à cette machine téléphonique qui, de ses tentacules métalliques fait le lien entre les chambres et le monde extérieur. Ou peut-être est-ce à cause de ce téléviseur! Peu importe, le résultat est le même: J'ai dû remettre en question le fait que j'écrive un article et que l'on puisse trouver la vie comique.

Tout cela a commencé voilà trois semaines en débarquant de l'autobus, sur la rue Rideau. À peine avais-je mis le pied à terre que je me suis retrouvé, à ma grande surprise, au beau milieu de manifestants qui hurlaient à tue-tête "Non au missile", "Non à la guerre", et puis de tous côtés se trouvaient des bannières, des placards, des affiches, enfin l'équipement nécessaire à toute bonne manifestation. J'ai d'abord cru avoir manqué mon arrêt! Mais non. Mon deuxième réflexe fut de hurler au secours, à l'aide. Ce sur quoi, en guise de réponse, on m'a dit que le slogan à crier était "Non à la guerre" et non "au secours". À mon grand désarroi, j'ai donc suivi le cortège. De toute façon, je n'avais pas le choix et je tremblais de tous mes membres.

Par la suite je n'ai pas dormi de la semaine, j'ai passé mes après-midi à faire des plans pour un abri anti-nucléaire et mes nuits à regarder les secondes passer en me disant que c'était peut-être la dernière, que c'est pour bientôt.

Finalement, vers la fin de la semaine, j'ai repris le dessus. J'ai décidé de ne plus me plaindre, de rester à ma place et que, si tout le monde faisait comme moi, il n'y aurait pas de raison pour que quelqu'un pousse le bouton rouge. Je basais dorénavant ma vie sur le mode des alpages, c'est-à-dire d'une bergerie. L'idée m'est venue lors d'un documentaire sur la tonte des moutons. Le bergerisme, au contraire du marxisme, respecte le fait que le gouvernement est mon berger et que je suis son mouton obéissant et non-récalcitrant. Ceci dit, a-t-on déjà vu un troupeau de moutons se révolter contre son berger. Non, et c'est pourquoi le bergerisme, stade suprême du capitalisme, laisse le soin à nos bergers de nous tondre plutôt que, comme dans le marxisme, d'aller se jeter soi-même dans la fausse au loup. Et c'est le cas de le dire.

- Dring! Dring!
- Réception.
- C'est pour un interurbain.
- Quel numéro?
- 416-235-6142.
- Un instant.

Étant donné qu'en dix ans de service je n'ai jamais écouté aux lignes, je continue donc. La deuxième semaine s'annonçait bien: je jubilais de joie, les larmes aux yeux, en regardant le lancement du vaisseau spatial américain dans



le  
coin  
du  
livre

NORMAND SAVARD  
GÉRANT

(CENTRAL) LTÉE  
LIBRAIRIE - BOOKSTORE  
263, RUE DALHOUSIE  
OTTAWA, ONTARIO  
K1N 7E3

(613) 235-7886

l'espace. J'avais le coeur gonglé de fierté lorsqu'il s'est dégonflé rapidement et que mes larmes devinrent des lamentations et des pleurs à l'annonce de la mort de Breznev. Je fus scandalisé, attristé par sa mort soudaine, lui qui semblait être en parfaite forme lors de son discours sur la tombe de Lénine, deux jours avant. J'ai donc porté le deuil pendant deux jours en son honneur.

Et puis un bulletin spécial m'a annoncé une nouvelle qui m'a soulagé de mon chagrin et de ma tristesse. J'éprouvai un sentiment de joie, d'humilité face au genre humain... avoir eu une bouteille de champagne à la portée de la main, j'aurais célébré. Walesa, le bras droit du pape en Pologne, était sorti de prison et retrouvait, non seulement sa famille, mais dix millions de fidèles. Une quasi-résurrection.

J'ai bien pensé rester dans cette état délectable toute la semaine jusqu'à ce que j'apprenne que l'auteur américain qui a écrit le livre "Comment faire l'amour à une femme" était traduit en cour pour avoir frappé son amie. Ce fut ce qui ramena mes lamentations et mes pleurs. J'ai été indigné par un tel geste! Qui ne le serait pas? Ça duré trois jours.

- Dring! Dring!
- Réception.
- Excusez-moi, quelle heure est-il?
- 10 heures.
- Merci.

J'ai oublié de vous dire que je joue parfois l'horloge parlante. Mais, après trois jours de déprime, la vue d'une photo de Lady Diana m'a réconforté et rassuré. Je n'entretenais plus de doutes face à la nature humaine. Je me rappelais comment j'avais été excité et emporté de joie et d'espérance par la naissance de son petit. J'avais ressenti ce que probablement les trois rois mages avaient éprouvé à la naissance de Jésus. C'était, même s'il est anglais, comme si un nouveau sauveur était né. Je leur ai même envoyé une carte de souhait en signant: le sauveur est né.

Ce fut donc une deuxième semaine essoufflante et qui m'a complètement vidé, dans tous les sens, par la découverte de ma phobie pour les pilules. C'est arrivé le samedi après-midi et c'est même passé aux nouvelles de six heures, comme suit: UN JEUNE HOMME HYSTÉRIQUE A SACCAGÉ UNE PHARMACIE EN JETANT PAR TERRE TOUTES LES ÉTAGÈRES DE PILULES. D'APRÈS CERTAINS TÉMOINS, IL SEMBLE QUE CELA SOIT DÙ À UNE RÉACTION NERVEUSE SUITE AU SCANDALE DES TYLENOL AUX E.U. C'est fou ce qu'un simple achat peut changer le cours de votre vie: non seulement j'ai dû payer pour les dommages d'une pharmacie, ce qui m'a vidé, mais depuis ce temps, il n'y a plus de pilules dans la maison. On a même changé de moyen de contraception.

- Dring! Dring!
- Réception.
- Chambre 36.
- Un instant.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

## COURS DU SOIR JANVIER 1983

Inscrivez-vous dès maintenant par la poste  
en appelant au service du registraire  
(613) 231-3923

ou  
présentez-vous en personne le 3 janvier 1983  
entre 18h et 20h au Pavillon Monpetit,  
35, rue McDougal, gymnase 1.

La liste des cours offerts est disponible en appelant au  
numéro ci-haut mentionné ou en consultant les journaux  
"Le Droit" et "The Citizen", édition du samedi 11  
décembre 1982.

Je n'ai donc pas écrit une seule ligne durant ma deuxième semaine. Comment le pouvais-je après l'explosion qui a tué 75 soldats israéliens à Beyrouth. Ça m'a pris une demi-journée à comprendre ce qu'ils pouvaient bien foutre à Beyrouth et non à Jérusalem. J'en ai conclu que s'ils étaient restés chez eux rien de tout cela ne serait arrivé. Ensuite je me suis rongé les ongles jusqu'au sang quand j'ai appris que des terroristes avaient fait le coup et, de peur que quelque chose de semblable ne m'arrive, je me suis acheté un chien de garde. Mais deux jours plus tard, j'ai été soulagé en apprenant que l'accident avait été causé par une fuite de gaz. J'ai donc vendu Fido et fait vérifier ma fournaise et mon poêle à gaz. Ce qui m'a pris toute une journée.

Enfin la troisième semaine, la dernière, a commencé. Je me sentais comme Saint-Pierre le soir de l'arrestation de Jésus. J'étais en christ ainsi que mon éditeur. Ne l'avait-il pas renié trois fois et j'en étais à ma troisième semaine. Saint-Pierre, quant à lui, avait eu l'avantage d'être averti d'avance que par trois fois il faillirait, alors que pour moi, mon éditeur n'avait certes pas les dons de devin. De même que Saint-Pierre était en beau calvaire contre ce mouchard de Judas, j'étais, moi aussi en colère contre un indicateur qui avait dit à mon éditeur que je n'avais pas encore écrit un TRAITRE mot — ce qui m'a valu une poignée de bêtises.

J'ai donc décidé de faire comme Saint-Pierre et de partir en croisade, tel un missionnaire en mission. Comme les voies du seigneur sont impénétrables, ma mission, ou l'"appel" est survenu lors d'un fait tout à fait anodin.

Cet événement insignifiant était un discours dans lequel le président Reagan a dénoncé la manifestation de plus d'un million d'Américains comme étant l'oeuvre d'agents ennemis étrangers. Tout ce qu'il y a de plus banal, jusqu'à ce que Johnny Carson fasse un rapprochement étrange mais vrai au "Tonight Show". Selon lui s'il s'agit bien de l'oeuvre d'agents étrangers sur tous ces Américains, tous les vendeurs de produits AMWAY doivent être du KGB. Car il faut plusieurs agents pour influencer un tel nombre de gens et, qui est mieux placé et organisé qu'AMWAY.

C'est à partir de ce moment que je me suis donné comme mission de lever le voile sur cette affaire qui menace la sécurité nationale. N'avais-je pas déjà été entraîné, malgré moi il y a plus de deux semaines de cela, dans ce genre de manifestation manipulée.

J'ai donc changé de shift pour masquer le fait que j'enquêtai. J'ai ensuite réussi à me procurer, en cachette, un organigramme d'AMWAY que je m'empressai de détruire après l'avoir comparé à l'organisation du gouvernement russe. Les ressemblances sont frappantes et, sentant que je brûlais, j'ai donc redoublé mes mesures de sécurité en changeant de nouveau de shift et en rachetant Fido.

J'avais donc réussi à établir sans doute possible qu'AMWAY et le KGB ne font qu'un, le trait le plus marquant étant leur forme pyramidale. Ainsi, il est vrai que les vendeurs d'AMWAY sont des agents du KGB. Mais une chose me manquait pour fermer la boucle, comme ils disent dans le métier. Comment étaient-ils rémunérés? Un compte suisse? Non, c'est trop simple.

La réponse m'est venue aux nouvelles de midi, pendant que je débranchais le switchboard parce que je craignais l'écoute électronique. "LE CANADA POURSUIT AMWAY POUR FRAUDE AUX DOUANES DE PLUS DE 23 MILLIONS DE DOLLARS".

Voilà, tout est là. Ils ont été rémunérés en passant en fraude de la marchandise au Canada et ont ainsi récolté 23 millions qui a servi à financer ce que, depuis le début de mon enquête, j'appelais le projet "AMWAY PEACE LOVE". Ces vendeurs, qui sont en réalité des agents du KGB, ont été et continuent à aller de maison en maison pour vendre des produits qui sont en réalité de la propagande pro-russe.

AMWAY n'était finalement qu'un cheval de troie pour les Russes et j'étais, sauf pour Johnny Carson, le seul à le savoir. AMWAY servait à infiltrer le mouvement anti-nucléaire. Je suis au fur et à mesure que je réalisais l'ampleur de toute cette entreprise d'espionnage au coeur même du géant de la démocratie. Je ne savais quoi faire et je me sentais traqué, épié de toutes parts. Je venais donc de rebrancher mon switchboard — au risque d'être "buggé" — et de tout dire à la GRC... lorsque le téléphone sonna.

- Dring! Dring!
- Rock Heaven Motel, Bon, bon, bon jour.
- Bonjour, seriez-vous intéressé à acheter des produits AMWAY pour l'entretien de votre motel. Nous avons de tout,...
- Sale rouge, agent du KGB, je sais tout de vous autres. Vous infiltrerez nos maisons pour nous laver le cerveau avec votre propagande russe.
- Mais de quoi parlez-vous?
- De 23 millions de dollars, d'infiltration, de manifestations et comme Pierre, je vais faire mon devoir. Je ne renierai pas par trois fois, NON, NON, NON!
- Pierre, mais qui est-ce?
- Je vous vois venir, vous voulez plus d'information pour recruter Pierre, vous ne m'aurez pas. Bonjour. CLICK.

Et c'est ainsi que j'ai immédiatement contacté la GRC pour les avertir du complot d'espionnage étranger qui menace notre sécurité nationale. Comme Pierre, j'ai suivi la voie impénétrable qui m'était tracée. Car n'étais-je pas un disciple du bergerisme.

**Marc Vachon**  
Patient 993-2114  
Rock Heaven Hospital

ou

Extrait inédit du journal intime de McCarthy durant sa jeunesse. ★